

J'aimerais maintenant tirer quelques leçons et donner quelques exemples qui reflètent notre attitude à l'égard du monde.

Leçon n° 1 Les institutions et les organisations doivent s'adapter aux changements si l'on veut qu'elles soient utiles.

C'est pour cette raison que le Canada a proposé de nouveaux rôles pour l'OTAN. C'est pour cette raison que nous cherchons activement à définir un nouveau mandat pour la CSCE et à adapter le Commonwealth pour qu'il réponde aux besoins changeants de ses membres. Et c'est la raison pour laquelle le Canada a demandé à faire partie de l'Organisation des États américains et a aussitôt proposé des réformes qui ont été acceptées.

Leçon n° 2 On ne gagne rien à isoler les pays et à supprimer tout contact avec eux. Il ne faudrait recourir à cette façon de procéder que lorsqu'il n'y a aucune autre solution pratique. Certains pays trouvent peut-être leur compte dans l'isolement, mais les pays qui n'ont pas de contacts avec les autres sont des pays qui ne sont pas portés à faire des compromis.

C'est pourquoi le Canada a fait ses premières tentatives de rapprochement avec la Chine en 1971, pourquoi nous continuons à avoir des relations avec Cuba, pourquoi nous avons choisi de ne pas imposer d'embargo au Nicaragua et pourquoi nous avons gardé une ambassade en Afrique du Sud.

Leçon n° 3 Bien qu'il s'avère parfois nécessaire, l'unilatéralisme est rarement préférable aux approches multilatérales ou coopératives. Une mesure unilatérale est par définition imprévisible. Souvent, elle échoue ou donne des résultats contraires à ceux que l'on attendait. L'approche multilatérale est peut être plus lente, et les résultats moins satisfaisants, mais, en fin de compte, son issue est souvent plus importante et plus stable puisqu'elle est fondée sur un consensus.

C'est pourquoi, en matière de commerce, le Canada met tout en oeuvre pour veiller au renforcement du GATT et à l'aboutissement de l'Uruguay Round dont découlerait de nouvelles règles observées par tous, également applicables à tous et respectées par tous. C'est pourquoi au Conseil de sécurité des Nations Unies, nous avons demandé que l'effort international sans précédent en vue de faire respecter les sanctions des Nations Unies contre l'Iraq soit mené avec l'autorisation expresse de la communauté mondiale. Et c'est pourquoi, qu'il s'agisse de l'invasion soviétique en Afghanistan ou de l'invasion iraquienne au Koweït, nous nous sommes opposés avec autant de vigueur à ces actes d'agression unilatéraux.

Leçon n° 4 Il faut tout faire pour que les organisations internationales fonctionnent bien. Il ne faut pas les abandonner, même quand leurs échecs sont excessivement frustrants. Les